

le même paysage par un de ces brouillards d'hiver qui ne laissent pas voir d'un arbre à l'autre, qu'entre un horse-guard tout chamarré et un minable soldat de l'Armée du Salut, ou encore entre ce docker (ouvrier des docks de l'East-End) tout dépenaillé, et cette élégante lady qui est venue dans son panier voir caracoler ses amis. En hiver, notre brouillard londonien est quelquefois si intense que des gens sortis pour dîner en ville ou se rendre au théâtre sont forcés de descendre de voiture et de rentrer à pied chez eux ; les domestiques ont beau marcher à la tête des chevaux, ceux-ci, égarés en pleine nuit, s'embarrassent



SAINT-PAUL.

D'après un dessin de Boudier ¹.

dans d'autres voitures, montent sur les trottoirs et accrochent les réverbères.

Pour l'observateur, le Londres vraiment curieux c'est le Londres de White-Chapel, des dîners de voleurs et des refuges de l'Armée du Salut, la ville des pauvres, la ville de la misère, qui, ici, de même que maintenant à Liverpool, à Glasgow, à New-York, dans les autres grands centres de prospérité commerciale, forme comme le dessous, l'envers effrayant de la richesse et du luxe.

Pour lutter contre cette épouvantable misère, nous dépensons à Londres beaucoup plus qu'on ne fait ailleurs, non seulement de l'argent, mais du dévoue-

1. D'après une photographie de MM. Wilson et C^{ie}, d'Aberdeen.